

La relation entre l'investigation et l'agir professionnel - Sur l'importance de l'investigation du travailleur social dans son agir professionnel

La place que nous donnons à la recherche dans la pratique des travailleurs sociaux exhorte la question de la compréhension que nous avons au sujet de la relation entre savoir et action. Selon Groulx (1994), on peut identifier trois thèses sur la relation entre la recherche et la pratique, à savoir: 1) la théorie de l'homologie ou de l'identité (qui surgit dans les années 50) présente un parallèle méthodologique entre la logique de la recherche et de l'intervention / pratique ; 2) la thèse de l'irréductibilité ou de l'opposition (années 60) qui défend la séparation entre chercheur et intervenant ; et 3) la thèse de l'alliance, qui, dans les années 80 se révèle fondamental, parce qu'elle vient renforcer l'importance de la collaboration ou interrelations entre la recherche et la pratique. Cette thèse de l'alliance, selon Groulx (1994), est bien représentée par la recherche-action et son intervenant-chercheur. Ces deux modèles sont très différents : «le modèle de recherche-action vise à opérer une rupture avec la conception traditionnelle de la recherche, convoitant à construire des modèles de la pratique à partir de l'action et du processus d'intervention, en s'appuyant sur le statut épistémique de l'expérience » ; alors que « le modèle d'intervenant-chercheur réclame que la pratique de l'intervention devrait se soumettre à la rationalité scientifique conventionnelle visant, à partir de la pratique basée sur la validation empirique, une validation des connaissances et des modèles d'intervention en ligne avec ce qui est aujourd'hui connue comme «evidence-based practice» (Branco, 2008: 53).

Aristu (2004) renforce l'idée qu'il n'y a pas de théorie sans pratique et que celle-ci guide la première. Il reconnaît, néanmoins, comme nous l'avons déjà souligné, qu'il y a une tension entre les deux. Le fait est que, selon cet auteur le chercheur se concentre davantage sur les dimensions explicatives de la réalité et le travailleur social investit dans la connaissance pour modifier ou aider à modifier les situations personnelles ou collectives.

L'objectif que nous nous sommes fixé est de comprendre la relation entre la recherche et la pratique professionnelle, à partir des conceptions et des attitudes des travailleurs sociaux avec une expérience professionnelle riche. Leur connaissance et discours ont représenté une contribution importante, ainsi comme une occasion de partage et de réflexion sur le travail social et la pratique, tel que mentionné par les interviewés eux-mêmes. Plus précisément, nous avons cherché à comprendre le lieu / l'espace alloué à la recherche dans la pratique, ainsi qu'à identifier et interpréter les motivations des travailleurs sociaux à établir cette relation. C'est avec cet objectif que nous avons interviewé onze travailleurs sociaux ayant une maîtrise en travail social accomplie dans les écoles dans le nord du Portugal et avec une expérience professionnelle entre quatre à 34 ans.

Comprendre les raisons pour lesquelles le travailleur social fait de la recherche passe, pour l'essentiel, par les avantages de le faire, à la fois personnelle et professionnelle (étroitement liés) : le faire représente une valorisation à la fois personnelle et

professionnelle. C'est aussi un agir plus informé, formé et amélioré. Ainsi, faire de la recherche se fonde avec le besoin et utilité que celle-ci a pour la pratique professionnelle, pour la profession en soi –même et pour les citoyens avec lesquels nous travaillons.

Le fait de négliger la recherche en travail social est associé avec des aspects tels que l'exigence du travail quotidien du travailleur social, un manque de coordination entre le milieu académique et professionnelle, de faibles initiatives et soutien des organisations dans lesquelles nous travaillons (Juárez Hernández 2007). En ce sens, pour que la recherche en travail social puisse se développer et se consolider, il est nécessaire de conjuguer les efforts de la classe professionnelle elle-même, sachant que la force de celle-ci se fera en fonction de la promotion et du renforcement de l'esprit collectif. Il est également nécessaire de développer une culture de recherche dès la formation, ainsi que des incitations à la publication et à la diffusion des études dans ce domaine :

«c'est vrai que les travailleurs sociaux travaillent beaucoup, mais ils n'écrivent pas pour faire des publications, (...) nous n'avons pas cette pratique, de réflexion, d'écriture, de publicité et de publier sur nos interventions, ce qui est une chose très commune chez les autres domaines scientifiques» (I3)

Les personnes interviewées, ont été instiguées à penser la relation entre la recherche et la pratique professionnelle. Elles ont, alors, accordé une grande importance au travail accompli dans leur maîtrise car elles ont reconnues que ce moment académique fut une garantie de cette relation. Cependant, ce travail a été associé a une période précise ce qui nous a permit de comprendre que pour certains de ces professionnels interviewés cela ne fut qu'un épisode pendant lequel cette relation entre recherche et action a été faite. Les professionnels impliqués dans l'enseignement ont tendance à mener des recherches et à établir cette relation, même si l'une des personnes interrogées, travailleur social dans un hôpital, affirme établir cette relation régulièrement, comme partie intégrante de sa pratique professionnelle. À cet égard, la relation établie par les professionnels entre la recherche et l'agir professionnel peut être comprise dans un spectre dynamique, qui comprendrait, d'une part, la possibilité d'une relation ponctuelle (le cas de la maîtrise), et d'autre part, une relation régulière (la recherche est incluse dans la pratique). Ces différentes réalités et positions sont le résultat de l'articulation complexe entre professionnels (leurs positions) et les contextes (organisation).

En ce sens, il convient de noter que la relation établie entre la recherche et la pratique professionnelle dépend d'un certain nombre de facteurs. Cependant, à partir des témoignages, il est possible de comprendre une forte dichotomie entre l'importance perçue attribuée à la recherche de professionnels (également exprimée dans les sujets de thèses) et l'exigence du quotidien du travail. Autrement dit, la recherche est reconnue comme une dimension importante de la profession, mais la pratique professionnelle quotidienne peut mettre en cause la mise en place effective de cette relation.

«Il ya une différence entre ce que je voudrais faire, d'étudier et de penser et après, ce qu'il nous est possible de faire au quotidien » (I9).

De cette analyse, il a été observé que les contraintes mentionnées étaient en plus grand nombre que les potentialités, mais c'est au niveau des potentialités que nous avons trouvé l'objectif principal du travail social professionnel: l'amélioration des pratiques.

«Les potentialités sont maximales. Non seulement cela aide à comprendre les problèmes, comme cela nous ouvre des possibilités de voir améliorer notre intervention sur ces problèmes» (I5).

En opposition (parce que cela s'oppose à la mise en œuvre de la recherche), il a été mentionné le manque de temps pour la recherche qui découle des exigences du quotidien professionnel. Le perfectionnement de la pratique, sa raison d'être et ses fondements sont présentés comme les principales raisons et motivations des travailleurs sociaux pour articuler l'action et la recherche. En ce sens, nous trouvons dans ce groupe de professionnels un «dénominateur commun» qui est le souci de «bonne pratique», où l'éthique et la responsabilité ont une place. À propos de ce qu'on entend par «bonne pratique», Thompson (2009) affirme que celle-ci est liée à deux aspects, d'abord notre conception de ce qu'est le travail social et à quoi ça sert, et, d'autre part, les valeurs sur lesquelles nous nous fondons. Ainsi, cela revient au professionnel de réfléchir sur ces questions afin de guider son positionnement.

Toutefois, si la mise en place de la relation entre recherche et action contribue à l'amélioration de la pratique professionnelle, cela n'est pas le seul facteur. Les témoignages soutiennent que la pratique peut atteindre ce même objectif ou but, si cette pratique se fait critique et réflexive, ce qui implique la reconnaissance que la pratique est un cycle continu entre penser/réfléchir et faire/agir (Dominelli, 2004). En fait, l'amélioration de la pratique professionnelle est l'inspirateur des professionnels pour réaliser dans leur quotidien de la recherche ; c'est l'une des motivations ou objectif à atteindre par le biais de la recherche et, en particulier, à travers une pratique réflexive. Cependant, la recherche joue également le rôle important de répondre à la demande constante et devenir des contextes socio-historiques qui doivent être connus et étudiés par les professionnels.

Les travailleurs sociaux interviewés renforcent l'idée que le travail social continue de s'affirmer comme une profession de nature pratique, puisque le travail d'un travailleur social est essentiellement un agir (Andrade, 2001). Ce qui fut mis en question c'est la condition de «éminemment pratique», caractéristique ou identité contesté et perdu, à travers la production et la recherche théorique dans le champ du travail social, ainsi que la reconnaissance de l'obligation des professionnels à connaître la réalité du terrain pour atteindre le changement (Setubal, 2007).

A partir des interviews, il est possible de comprendre que pour qu'une plus grande relation entre la recherche et l'action se réalise, il est nécessaire de créer une série de conditions qui permettent et encouragent les professionnels à le faire. En outre, les organisations, entendues comme champ d'exercice de la profession, génèrent chez les professionnels la vision de la possibilité et la lecture de l'importance de la recherche

pour ses actions. Cela ne diminue pas la nécessité pour les professionnels à s'engager, ce qui suppose d'une part de renforcer les attitudes et une culture de recherche (qui implique une intersection complexe entre les centres de recherche individuels et les organisations collectives, les universités, les champs d'action du travail social) et d'autre part, s'ouvrir au dialogue avec l'interdisciplinarité.

Bibliographie

- ANDRADE, Marília de Carvalho Seixas (2001), *Serviço Social e Mutações do Agir na Modernidade*, Tese de Doutorado em Serviço Social, PUC - São Paulo.
- ARISTU, Jesús Hernández (2004), *Trabajo Social en la Postmodernidad*, Zaragoza: Libros Certeza.
- BRANCO, Francisco (2008), "A investigação em Serviço Social: trajetórias e perspectivas". In *Locus Soci@l*, nº 1, pp. 48-63. Online in: <http://www.locussocial.cesss-ucp.com.pt/page4/page4.html>, consultado em: 24/05/2010.
- GROULX, Lionel-Henri (1994). Liens recherche et pratique : les thèses en présence. *Nouvelles pratiques sociales*, 7(2), 35–50.
- SETUBAL, Aglair Alencar (2007), "Desafios à pesquisa no Serviço Social: da formação académica à prática profissional" in *Revista Katálises Florianópolis*, v. 10, n. esp. pp. 64-72.
- THOMPSON, Neil (2009), *Understanding Social Work*, Basingstoke: Palgrave.